



YANVALOU POUR CHARLIE

Lyonel Trouillot, 2009

« A vrai dire, j'étais comme ça. Jusqu'au jour où Charlie s'est présenté au cabinet pour foutre le bordel dans ma vie, réveiller les morts et les bons sentiments, avec sa gueule d'adolescent et mon deuxième prénom, des histoires de village, de meurtre, d'argent sale, d'amour et de misère, de musique populaire et de quartier bourgeois. Le tout en un seul jet. »

« Charlie m'a mis dans la tête l'une des choses les plus dangereuses qui puissent arriver à un homme : l'adoption de ce qui pourrait ressembler à une cause, des pour, des contre, des réflexions et un point de vue sur des réalités extérieures à la mienne. De sa première apparition au cabinet à la dernière nuit, après la bagarre et les coups de feu, quand je l'ai porté dans mes bras jusqu'à l'appartement d'Elisabeth, il ne s'est passé qu'une semaine. Mais les choses sont allées très vite, trop vite, de sorte qu'à la fin rien ni personne, moi y compris, ne se retrouvait à la place qu'il occupait auparavant. »

« Se tenait debout devant moi un garçon sale que je voyais pour la première fois, une curiosité venue d'un autre monde, et j'entendais ses silences. J'entrais dans sa tête et je disais ses mots. Je me suis mis à transpirer malgré la climatisation. Pris d'effroi. Comme là-bas, au village, il y a longtemps, quand j'ai rencontré la mort pour la première fois et que j'ai passé trois nuits à attendre qu'elle vienne me chercher. Là-bas, le village, mon père, les vieux joueurs de bésigue, Anne, le petit cimetière. Ce crétin de Charlie, avec sa vie de chien et son histoire de fou, était venu ouvrir la porte du retour. »

CONTEXTE : L'histoire se passe en Haïti, misère et bourgeoisie se côtoient ou s'ignorent, entre les deux le désir de promotion sociale passe par le reniement de ses origines. C'est du moins ce que pense Mathurin D.Saint-Fort, jeune avocat ambitieux monté à Port-au-Prince, qui tente de cacher son deuxième prénom, Dieutor, un prénom de «plouc». Mais tout bascule quand déboule un adolescent de son village, Charlie.

Ce roman est construit en quatre parties, portées par la voix de quatre personnages qui remontent la vie de Mathurin-Dieutor et traversent la société haïtienne. Au passage sont évoqués les orphelinats, l'adoption d'enfants par des européens ou des nord-américains, les associations humanitaires, ...

« ce roman tout entier est un hymne ancestral à la terre, son écriture est magnifique, rythmée et simple. C'est une histoire qui pourrait se dérouler partout ailleurs : elle parle de l'homme, de ses espoirs, de ses faiblesses. »

Marine Bedel

Si vous avez aimé ce livre, lisez :

- **Regarde donc l'Euphrate charrier le sang**
de Yachar Kemal
- **Le rapport de Brodeck**
de Philippe Claudel

Diapositive anonyme trouvée
par Bruno Elisabeth
Ektachrome fin des années 1960